

Bulletin bibliographique

Le Musée Social – Annales, revue mensuelle (Paris, juillet 1913)

Étienne Martin-Saint-Léon

S. Baciocchi et F. Théron (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24483>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Référence électronique

Étienne Martin-Saint-Léon, « Bulletin bibliographique », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], La première réception des *Formes* (1912-1917) (S. Baciocchi, F. Théron, eds.), 1, mis en ligne le 01 mars 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24483>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Bulletin bibliographique

Le Musée Social – Annales, revue mensuelle (Paris, juillet 1913)

Étienne Martin-Saint-Léon

S. Baciocchi et F. Théron (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Source primaire :

Martin-Saint-Léon (Étienne), « Bulletin bibliographique – Durkheim (Émile). – *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. – Paris, Alcan, 1912. – 1 vol. in-18 de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*. – N° 20.360 », *Le Musée Social – Annales, revue mensuelle* (Paris), 7, juillet 1913, p. 230

Source(s) numérique(s) identifiée(s) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6112638v/f29>

Le Musée Social

- 1 L'auteur s'est proposé d'étudier dans ce livre « la religion la plus primitive et la plus simple qui soit actuellement connue, d'en faire l'analyse, d'en tenter l'explication »^[1]. M. Durkheim a entrepris, nous dit-il, cette étude parce qu'elle lui a paru plus apte que toute autre à faire comprendre la nature religieuse de l'humanité. Les religions primitives comportent en effet un minimum de variations. Le groupe réalise une uniformité intellectuelle rare dans les sociétés plus avancées. En prenant ces idées pour base, M. Durkheim s'efforce d'analyser les principales conceptions de la religion élémentaire :

animisme, naturisme. Il décrit la religion totémique, les croyances qu'elle implique et dont il recherche l'origine, la notion d'âme, celle de l'esprit ; il traite des attitudes rituelles. Les conclusions de l'ouvrage sont conformes à la doctrine philosophico-sociologique de M. Durkheim. « La théorie de la connaissance conserve les principes essentiels de l'apriorisme ; mais en même temps elle s'inspire de cet esprit de positivité que l'empirisme voulait satisfaire. Les catégories cessent d'être considérées comme des faits premiers inanalysables ; mais elles restent d'une complexité, dont les analyses aussi simplistes que celles de l'empirisme ne sauraient avoir raison. »^[2] En d'autres termes, les catégories, les idées générales et spéculatives ne traduisent originellement que des états sociaux, mais peu à peu ces notions jouent un rôle de symboles ; ces symboles peuvent du reste recéler une part de vérité, car leur origine sociale fait présumer qu'elles ne sont pas sans fondement dans la nature des choses (p. 26)^[3].

NOTES

1. [« Introduction », Durkheim 1912, p. 1]
2. [« Introduction », Durkheim 1912, p. 27]
3. [« Introduction », Durkheim 1912, p. 26]